

# Une autre gifle au PQ

■ Benoit Charette devient le cinquième député à quitter le parti

**La saignée se poursuit dans les rangs du Parti québécois, qui encaissera aujourd'hui une cinquième défection en deux semaines, celle du député de Deux-Montagnes, Benoit Charette.**

**STÉPHANE ALARIE  
ET MATHIEU TURBIDE**

Agence QMI

Le jeune élu, qui aura 35 ans le mois prochain, annoncera aujourd'hui à Québec qu'il quitte la formation pour laquelle il a milité la moitié de sa vie.

Le souhait de repousser la tenue d'un éventuel référendum motiverait notamment Benoit Charette, tandis que des bruits courent qu'il fraie avec la Coalition pour l'avenir du Québec de François Legault.

Selon nos sources, M. Charette assurera d'ailleurs ce matin que sa décision n'est pas liée aux fracas des départs des députés Louise Beaudoin, Pierre Curzi, Lisette Lapointe et Jean-Martin Aussant. L'appui du PQ au projet de loi protégeant l'entente de gestion de l'amphithéâtre de Québec n'aurait de plus rien à voir avec sa démission.

Contrairement aux autres démissionnaires, il ne montrera personne du doigt lors de son point de presse. Il ne nourrit aucune amertume, nous a-t-on confié, mais n'est plus à l'aise avec certaines posi-

tions du parti.

En pleine crise au PQ, il avait pourtant réitéré sa confiance envers la chef Pauline Marois.

M. Charette a aussi été un des signataires de la lettre des jeunes députés péquistes, qui a soulevé l'ire de Jacques Parizeau en lui demandant de leur laisser plus de place.

## Plus la flamme souverainiste

Une de nos sources a expliqué que Benoit Charette n'avait désormais plus « la flamme-souverainiste. (...) Il ne voulait pas de référendum au cours d'un prochain mandat. Benoit a parlé à beaucoup de monde récemment et se questionnait sur son avenir politique. »

M. Charette a finalement fait part hier de son choix, qu'il mûrirait depuis des lunes, à de rares proches et à Mme Marois.

Père de trois enfants, M. Charette a été élu à l'élection générale de décembre 2008. Il était le critique de l'opposition en immigration.

Selon nos informations, il se questionne sur la pertinence de terminer ce premier mandat. Le député pourrait toutefois rester en poste afin de poursuivre son travail au sein de la Commission parlementaire *Mourir dans la dignité*, où il aurait apprécié les échanges dénués de partisanerie.

Une autre source assure que M. Charette a encore le goût de la politique : « C'est quelqu'un qui est

en politique pour que ça bouge, pour réaliser des choses. C'est un pragmatique, plus qu'un souverainiste. »

« Ça m'étonne qu'il quitte maintenant pour des raisons aussi vagues », a réagi tard hier le député de Blainville, Daniel Rathé, qui espère que le caucus péquiste, demain, permettra de faire le point sur la crise.

## En attendant la coalition ?

En ce sens, il semblerait plausible qu'on le croit prêt à rejoindre les rangs de la Coalition pour l'avenir du Québec. Le député de Deux-Montagnes a d'ailleurs laissé entendre, à mots couverts, à quelques collègues de l'Assemblée nationale qu'il pourrait changer de camp.

Tous les gens contactés hier ont cependant réfuté ce scénario.

Toutefois, le *Journal* a appris que M. Charette et M. Legault ont multiplié les échanges ces derniers mois. On aurait même évoqué sa démission et la possibilité que François Legault se présente à une éventuelle élection partielle pour occuper son siège.

✓ Trois des députés qui ont récemment claqué la porte du PQ seront réunis ce soir dans Borduas, où Pierre Curzi a convié les citoyens à un rassemblement. M<sup>mes</sup> Beaudoin et Lapointe doivent y être, tandis qu'un conflit d'horaire empêchera M. Aussant d'y participer.